

Regard santé

l'aire de

Chantilly

→ Présentation de l'aire

L'aire de Chantilly comprend un seul canton, celui de Chantilly. Au recensement de 2006, on dénombre **36 625 habitants**, soit une densité de 417,7 habitants au km². Cette densité est plus élevée que celles constatées dans l'Oise (135,3 h/km²), en Picardie (97,6 h/km²) et en France métropolitaine (112,9 h/km²).

La proportion de personnes âgées de **25 à 59 ans** en 1999 est de 50,8 %, soit plus que dans les trois entités géographiques de référence (49,4 % dans l'Oise, 47,8 % en Picardie et 47,8 % en France métropolitaine).

La proportion d'habitants de **75 ans et plus** est également supérieure à celles du département et de la région (6,9 % contre respectivement 5,5 % et 6,6 %) mais reste inférieure à la moyenne nationale (7,7 %).

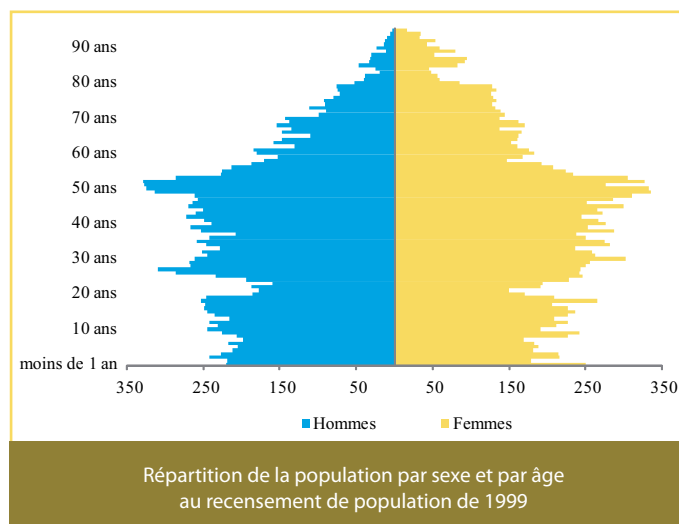
L'**indice conjoncturel de fécondité** (ICF) est de 1,88 enfant par femme, soit moins que dans l'Oise (2,07), qu'en Picardie (2,00) et qu'en France métropolitaine (1,90).

Le taux de naissances dont la **mère est mineure** est particulièrement bas dans l'aire de Chantilly : 1,7 pour 1 000 naissances contre 7,6 ‰ dans l'Oise, 9,6 ‰ en Picardie et 5,6 ‰ en France métropolitaine.

Cela représente 3 naissances sur les 1 760 ayant eu lieu dans l'aire entre 2003 et 2006.

Entre 2001 et 2004, sur les 1 816 naissances dont les mères habitent l'aire de Chantilly, 61,1 % ont eu lieu au sein même de l'aire, et 20,4 % dans l'aire de Creil.

Sur la même période, on a dénombré 2 065 décès dont seulement 18,9 % se sont produits dans l'aire, ce qui la place au troisième rang des lieux de décès des habitants derrière les aires de Creil (30,0 %) et de Senlis (26,4 %).



Sources : Insee, OR2S

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Des revenus moyens élevés, moins d'allocataires du RMI et de la CMU, mais davantage de chômeurs de 50 ans et plus

Le **revenu moyen imposable** des habitants de l'aire de Chantilly en 2005 est le plus fort de toute la Picardie (26 910 € par an contre 17 447 € dans l'Oise, 15 938 € en Picardie et 17 165 € en France métropolitaine). Le pourcentage de foyers **non imposables** dans l'aire est de ce fait le plus bas de la Picardie (30,3 % contre 42,5 % dans l'Oise, 47,8 % en Picardie et 46,2 % en France métropolitaine).

En 2004, le taux de bénéficiaires de l'**aide ménagère** dans l'aire de Chantilly est de 11,5 pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, soit en dessous des taux isarien (20,7 ‰) et picard (21,3 ‰).

En 2004, le taux de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile est de 73,4 pour 1 000 personnes de 75 ans et plus, soit plus que dans l'Oise (72,7 ‰) mais moins qu'en Picardie (117,7 ‰) et qu'en France métropolitaine (149,4 ‰).

En 2005, on dénombre 1 279 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 dans l'aire de Chantilly.

On observe parmi eux un pourcentage des moins de 25 ans de 15,8 % contre 23,5 % dans l'Oise et 24,8 % en Picardie.

À l'inverse, le pourcentage de personnes de 50 ans et plus parmi les DEFM (19,5 %) est plus élevé dans l'aire que dans l'Oise (14,3 %) et qu'en Picardie (13,6 %).

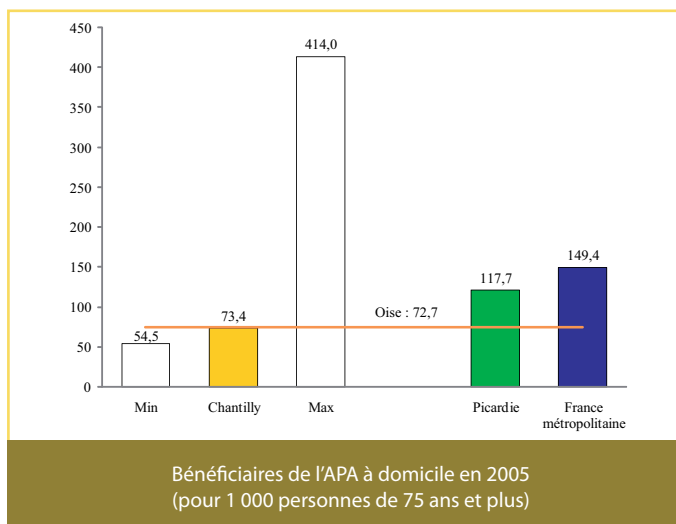
Les chômeurs de longue durée (DEFM depuis 1 an et plus) sont également plus représentés dans l'aire (34,1 % des DEFM) qu'aux niveaux départemental (30,6 %) et régional (33,9 %).

En 2004, on compte dans l'aire de Chantilly 277 allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI).

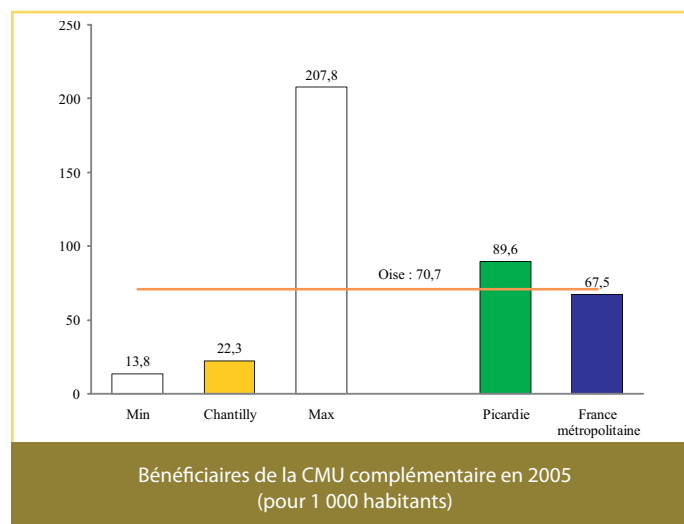
Le taux d'allocataires du RMI est de 19,9 pour 1 000 ménages, soit un taux largement inférieur à ceux de l'Oise, de Picardie et de France métropolitaine (36,8 ‰, 42,3 ‰ et 41,9 ‰ respectivement). De la même manière, le taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales de l'aire (47,5 ‰) est plus de deux fois inférieur aux taux isarien (116,9 ‰) et picard (133,4 ‰).

Le rapport est encore plus élevé pour le taux d'allocataires parmi les couples, avec un taux de 3,5 pour 1 000 couples dans l'aire contre 11,2 ‰ dans l'Oise et 14,5 ‰ en Picardie.

Le taux d'allocataires du RMI de 25 à 49 ans en 2004 est également moins élevé dans l'aire (16,1 pour 1 000 personnes de 25-49 ans) qu'aux niveaux départemental et régional (26,6 ‰ dans l'Oise et 33,4 ‰ en Picardie).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S



Sources : Cpm, MSA, RSI, Insee, OR2S

En 2005, on compte 229 bénéficiaires de la **CMU de base** dans l'aire de Chantilly, soit un taux de 6,6 pour 1 000 habitants, ce qui est, là encore, inférieur aux taux constatés dans l'Oise (13,6 ‰), en Picardie (16,1 ‰) et en France métropolitaine (22,1 ‰).

Dans l'aire, on dénombre 769 bénéficiaires de la **CMU complémentaire**, soit un taux de 22,3 pour 1 000 habitants, ce qui est plus de trois fois inférieur aux taux de l'Oise (70,7 ‰), de la Picardie (89,6 ‰) et de la France métropolitaine (67,5 ‰).

→ Professionnels de santé

Une densité de généralistes supérieure à celles de la région et de la France métropolitaine

En novembre 2006, on compte dans l'aire de Chantilly 51 **médecins généralistes**, soit une densité de 14,8 médecins pour 10 000 habitants de l'aire, ce qui est supérieur aux taux des trois entités géographiques de référence (8,6 pour l'Oise ; 9,7 pour la Picardie et 11,2 pour la France métropolitaine). Les femmes représentent 31,4 % de ces médecins, soit plus qu'en Picardie (27,6 %) mais moins que dans l'Oise et qu'au niveau national (30,5 % et 29,4 % respectivement).

L'âge moyen des généralistes de l'aire est de 50,7 ans (1,1 an de plus que dans l'Oise, 1,3 an de plus qu'en Picardie et 0,9 an de plus qu'en métropole) ; 37,3 % ont 55 ans et plus (contre respectivement 31,6 %, 31,5 % et 32,3 %).

Les **médecins spécialistes** sont au nombre de 45 dans l'aire, soit une densité de 13,1 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles observées aux niveaux départemental, régional (5,2 chacun) et national (8,8). Les femmes représentent 33,3 % des spécialistes, soit plus que dans l'Oise (29,4 %), qu'en Picardie (26,6 %) et qu'en France métropolitaine (32,7 %).

L'âge moyen des spécialistes de l'aire est de 51,9 ans, ce qui est similaire à l'âge observé en région et en métropole (52,0 ans pour chaque), et inférieur de 0,9 an à l'âge des spécialistes du département. Parmi eux, 46,7 % ont 55 ans ou plus (41,0 % dans l'Oise, 37,1 % en Picardie et 39,3 % en France).

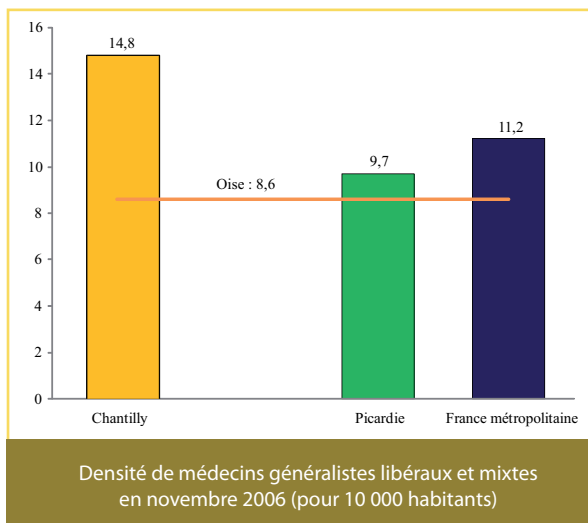
En avril 2007, on compte 31 **chirurgiens dentistes** dans l'aire de Chantilly. Leur densité est de 9,0 dentistes pour 10 000 habitants de l'aire, soit plus que dans l'Oise, qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (4,0 ; 4,0 et 6,2 respectivement). Les femmes représentent 25,8 % des dentistes, soit moins que dans les entités géographiques de référence (28,4 % dans l'Oise, 29,2 % en Picardie, et 33,9 % en France métropolitaine).

La moyenne d'âge des chirurgiens dentistes de l'aire est de 48,7 ans (dont 32,3 % de 55 ans et plus), soit 0,3 an de plus que dans l'Oise, 0,5 an de plus qu'en Picardie et 0,9 an de plus qu'en France métropolitaine.

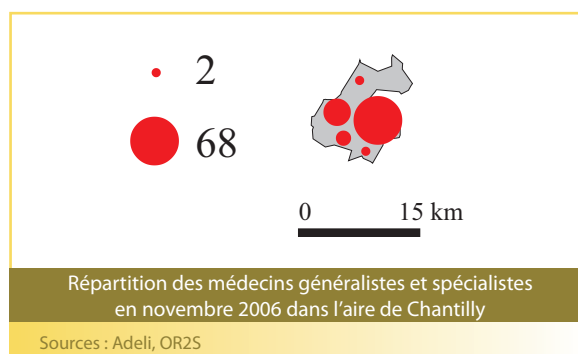
Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes et orthoptistes) sont 79 dans l'aire de Chantilly, ce qui représente une densité de 23,0 pour 10 000 habitants. Cela est supérieur à la France métropolitaine (21,9). Les femmes comptent pour 77,2 % d'entre eux, soit plus qu'au niveau national (69,0 %). L'âge moyen des auxiliaires médicaux est de 41,6 ans contre 43,5 ans dans l'Oise, 43,3 ans en Picardie et 43,6 ans en France métropolitaine. Il y a moins de professionnels de 55 ans et plus dans l'aire (13,9 %) que dans les autres entités géographiques (16,9 % dans le département, 19,1 % en région et 18,3 % au national).

On compte 19 **infirmiers libéraux** exerçant dans l'aire de Chantilly. Leur densité est égale à la densité départementale (5,5 pour 10 000 habitants) mais reste en dessous des valeurs observées en Picardie (7,1) et au niveau national (11,2). Les femmes représentent 89,5 % des infirmiers libéraux, soit plus que dans l'Oise (87,9 %), qu'en Picardie (88,5 %) et qu'en France métropolitaine (84,6 %). L'âge moyen est de 45,4 ans (dont 15,8 % de 55 ans et plus), soit 1,3 an de plus que dans l'Oise, 0,8 an de plus qu'en Picardie et 0,5 an de plus que la moyenne nationale.

Les **pharmacies** de l'aire de Chantilly sont au nombre de 14, soit une densité de 4,0 pour 10 000 habitants, plus importante qu'au niveau départemental (3,1) et régional (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 74,9 % des habitants de l'aire de Chantilly ont consulté un médecin généraliste de l'aire. Dans 3,7 % des cas, les consultations ont eu lieu dans l'aire de Senlis.

Les consultations d'ophtalmologie ont suscité davantage de migrations entre les aires : 61,6 % dans l'aire de Chantilly, 8,6 % dans l'aire de Creil et 6,2 % dans l'aire de Senlis.

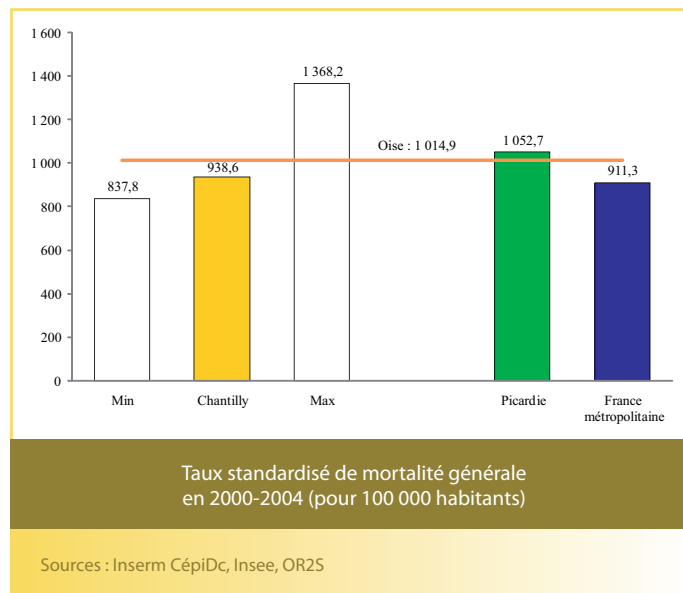
Pour les consultations de gynécologie, les migrations sont encore plus importantes avec, pour la gynécologie médicale, seulement 38,8 % des consultations dans l'aire de Chantilly (19,7 % dans l'aire de Creil et 11,4 % dans l'aire de Senlis), pour les consultations de gynécologie obstétrique, 47,4 % des consultations dans l'aire de Chantilly (25,9 % dans l'aire de Senlis et 4,0 % dans l'aire de Creil).

→ Mortalité et ALD

Des espérances de vie fortes et une mortalité avant 65 ans faible

L'**espérance de vie** à la naissance des hommes de l'aire de Chantilly est de 76,5 ans, soit 1,7 an de plus que dans l'Oise, 2,4 ans de plus qu'en Picardie, et 2,6 ans de plus qu'en France métropolitaine.

Pour les femmes, l'espérance de vie dans l'aire est de 82,6 ans ce qui est légèrement supérieur à l'espérance de vie dans l'Oise et en Picardie (82,0 ans et 81,7 ans respectivement), mais inférieur à l'espérance de vie en France (83,2 ans).



Le taux de **mortalité générale** est de 938,6 pour 100 000 habitants, ce qui situe l'aire de Chantilly en-dessous des taux isarien et picard (1 014,9 et 1 052,7 pour 100 000) mais au-dessus du taux français (911,3).

Le nombre de décès annuels total est de 309 dans l'aire de Chantilly.

Le taux de **mortalité prématurée**, qui correspond au taux de mortalité avant 65 ans, est en-dessous de celui des trois unités géographiques de référence (210,7 pour 100 000 contre 243,2 dans l'Oise, 262,7 au niveau régional, et 221,5 au niveau national).

Les **maladies de l'appareil circulatoire** et les **tumeurs malignes** sont à l'origine de plus de la moitié des décès féminins (54,6 %) et masculins (58,1 %).

La première cause de décès féminins est représentée par les maladies de l'appareil circulatoire (32,6 %). Les cancers constituent la deuxième cause de décès féminins (22,0 %) et la première cause de décès masculins (33,1 %) devant les maladies de l'appareil circulatoire (25,0 %).

La troisième cause de mortalité masculine est constituée par les **causes externes** (8,5 % des décès comprenant les accidents et les suicides), tandis que pour les femmes de l'aire ce sont les **maladies du système nerveux** (5,6 %).

Le taux de mortalité par **suicide** dans l'aire de Chantilly est de 20,4 pour 100 000 habitants, autant qu'au niveau départemental (20,6), plus qu'au niveau national (18,0) mais moins qu'en Picardie (23,1).

Le taux de mortalité par **accidents de la circulation** dans l'aire est largement inférieur à ceux des trois entités géographiques de référence (6,5 contre 14,7 dans l'Oise, 14,3 en Picardie et 10,8 en France métropolitaine).

Le taux de **séjours hospitaliers** en 2004-2005 dans l'aire est de 283,9 pour 1 000 habitants, soit un nombre annuel de séjours dans l'aire de Chantilly de 9 606. Ce taux est plus faible que dans l'Oise (299,9) et en Picardie (289,3).

Le nombre d'**admissions** annuelles en **affection de longue durée** (ALD) dans l'aire est de 561 entre 2004 et 2005, et concerne à 51,4 % des femmes.

Les deux premières causes d'admission en ALD sont les tumeurs malignes et le diabète pour les hommes (respectivement 83 et 35 admissions par an entre 2004 et 2005). Chez les femmes, après les tumeurs malignes (75 admissions), c'est l'hypertension artérielle qui est la seconde cause d'admissions en ALD (38 par an).

Le taux d'admissions en ALD pour **diabète** dans l'aire de Chantilly est bien inférieur à celui des zones de référence (181,3 contre 308,2 dans l'Oise, 311,4 en Picardie, et 266,5 en métropole).

Le diabète compliqué induit à terme des affections neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	75	26,1	1	83	30,4	1
Hypertension artérielle sévère	38	13,1	2	20	7,4	5
Diabète	26	8,9	3	35	12,9	2
Affections psychiatriques de longue durée	26	8,9	4	19	7,1	6
Pathologies cardiaques graves	20	6,8	5	21	7,5	4
Maladie d'Alzheimer et autres démences	19	6,5	6	3	1,1	14
Maladie coronaire	17	5,9	7	34	12,3	3
Accident vasculaire cérébral	10	3,6	8	8	3,1	8
Artériopathies chroniques	7	2,5	9	15	5,5	7
Polyarthrite rhumatoïde évolutive grave	7	2,5	10	1	0,2	20
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	7	2,3	11	6	2,2	9
Forme grave des affections neurologiques	5	1,7	14	5	2,0	10
Autres causes de nouvelles admissions	33	11,3	-	22	8,2	-
Total	288	100		273	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Une mortalité cardiovasculaire plus faible dans l'aire que dans l'Oise et la Picardie et proche du niveau national

Les maladies de l'appareil circulatoire comprennent l'hypertension artérielle sévère (HTA), les pathologies cardiaques graves, les cardiopathies ischémiques, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) et l'artériopathie chronique. Les nouvelles admissions annuelles en ALD pour **maladies cardiovasculaires** dans l'aire de Chantilly sont au nombre de 190 (92 femmes et 98 hommes), soit un taux de 587,6 pour 100 000 en 2004-2005, ce qui est moins élevé que dans l'Oise et la Picardie (638,7 et 602,0) mais proche de la France métropolitaine (586,1).

Le taux de séjours hospitaliers pour ces pathologies est de 29,2 pour 1 000 dans l'aire, ce qui est supérieur à ceux de l'Oise (27,3 ‰) et de la Picardie (27,8 ‰). On dénombre 968 séjours par an dans l'aire entre 2004 et 2005 (565 hommes et 403 femmes).

Le taux de mortalité par maladies de l'appareil circulatoire est de 273,8 pour 100 000 habitants dans l'aire. Ce taux est proche du taux national (271,8), mais reste inférieur aux taux départemental (297,8) et régional (314,2).

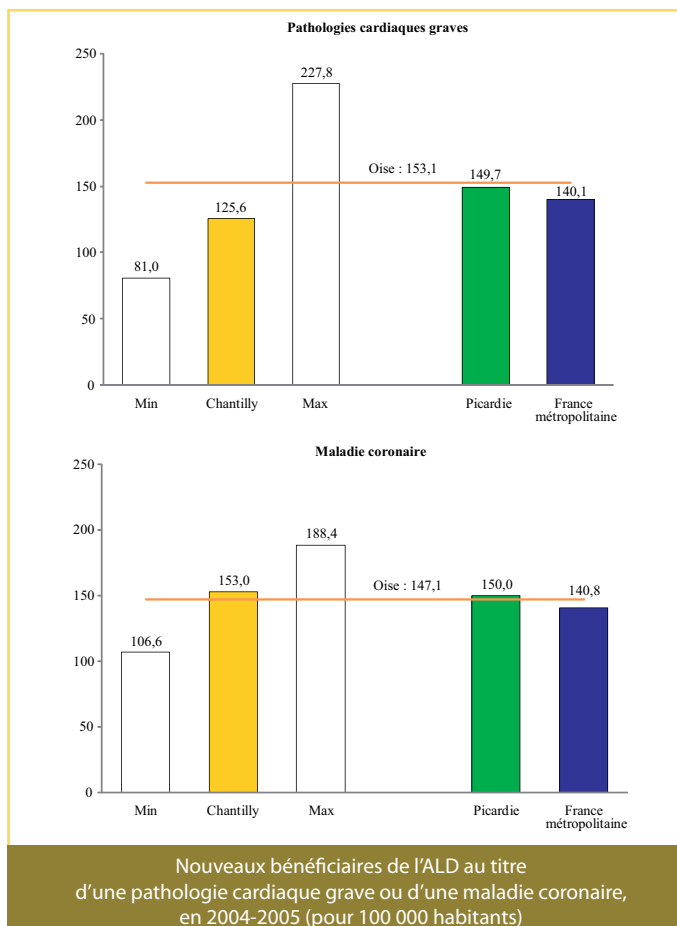
En 2004-2005, 264 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an sont liés à une **cardiopathie ischémique**, soit un taux de 7,9 pour 1 000. Ce taux est supérieur à ceux de l'Oise (6,0 ‰) et de la Picardie (6,1 ‰).

Le taux de mortalité par cardiopathie ischémique est proche de la moyenne nationale (77,6 dans l'aire de Chantilly contre 74,6 en France), mais inférieur aux taux départemental (82,5) et régional (86,6).

Le taux d'admissions en ALD pour **accident vasculaire cérébral** (AVC) de l'aire (58,3 pour 100 000 en 2004-2005) est supérieur aux taux isarien et picard (respectivement 57,4 et 56,1) et inférieur au taux national (60,5). Cela représente 18 nouvelles admissions par an (8 hommes et 10 femmes).

Le taux de séjours hospitaliers pour AVC de l'aire est de 3,1 pour 1 000 (3,3 ‰ dans l'Oise et 2,8 ‰ en Picardie), soit 98 séjours par an entre 2004 et 2005.

En 2000-2004, 18 décès par an étaient dus à un AVC dans l'aire, soit un taux de 54,7 pour 100 000 sur la période. Ce taux est inférieur aux trois entités géographiques de référence : 67,5 dans l'Oise, 69,6 en Picardie et 63,4 en France métropolitaine.



Le taux d'admissions en ALD pour **pathologies cardiaques graves** de l'aire de Chantilly (125,6 pour 100 000) est inférieur à celui de l'Oise (153,1), de Picardie (149,7) et de France métropolitaine (140,1). En 2004-2005, cela représente 41 admissions par an pour cette pathologie dans l'aire (21 hommes et 20 femmes).

Le nombre de nouvelles admissions annuelles en ALD pour **maladie coronaire** dans l'aire de Chantilly est de 51 : 34 hommes et 17 femmes.

Le taux d'admissions en ALD pour cette pathologie se situe au-dessus des taux départemental (153,0 pour 100 000 contre 147,1), régional (150,0) et national (140,8).

Le taux d'admissions en ALD pour **hypertension artérielle sévère** de l'aire (181,6 pour 100 000) est inférieur au taux isarien (203,9) mais supérieur aux taux picard (164,4) et français (170,2). On compte 58 admissions par an dans l'aire entre 2004-2005, dont 38 femmes et 20 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires pour cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

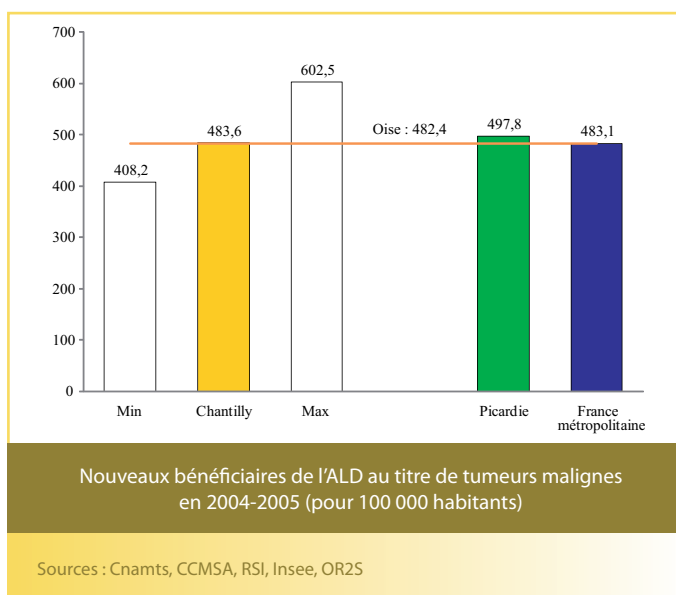
→ Cancers et tumeurs

Une mortalité par tumeurs malignes plus faible dans l'aire, mais des mortalités plus élevées pour les cancers de la prostate et du sein

Le taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** dans l'aire de Chantilly est de 483,6 pour 100 000 habitants, soit autant que dans l'Oise (482,4) et qu'en France métropolitaine (483,1) mais moins qu'en Picardie (497,8). Les tumeurs malignes représentent 158 admissions annuelles entre 2004 et 2005 (83 hommes et 75 femmes).

En 2004-2005, 988 séjours hospitaliers ont été enregistrés pour l'ensemble des tumeurs, soit un taux de 29,2 pour 1 000 habitants, ce qui est au-dessus des taux départemental (26,9 ‰) et régional (24,3 ‰).

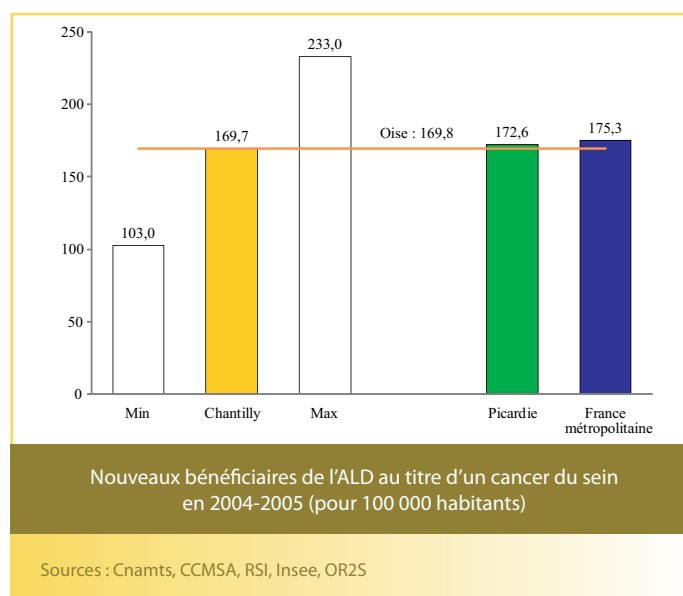
Le taux de mortalité pour l'ensemble des tumeurs malignes dans l'aire (243,9 pour 100 000 habitants) est inférieur à ceux de l'Oise (269,0), de la Picardie (277,0) et de la France métropolitaine (248,8).



Le taux d'admissions en ALD des hommes pour **cancer de la prostate** à Chantilly est inférieur à celui de l'Oise et de la Picardie (200,3 pour 100 000 contre 203,9 et 209,5 respectivement) mais est supérieur au taux de la France métropolitaine (198,0). On retrouve ce schéma chez les 65 ans et plus avec un taux de 947,2 pour 100 000 dans l'aire contre 963,1 dans le département, 969,5 dans la région et 915,3 au niveau national. En 2004-2005, on compte 26 nouvelles admissions en ALD par an, dont 18 ont 65 ans ou plus.

Inversement, le taux de séjours hospitaliers pour cancer de la prostate est légèrement plus élevé dans l'aire de Chantilly en 2004-2005 (4,1 pour 1 000) que dans le département et la région (3,9 ‰ chaque). Il représente 57 séjours hospitaliers par an.

Le taux de mortalité par cancer de la prostate est, de même, plus élevé dans l'aire (56,9 pour 100 000) que dans l'Oise (50,2), la Picardie (53,8) et la France métropolitaine (45,1).

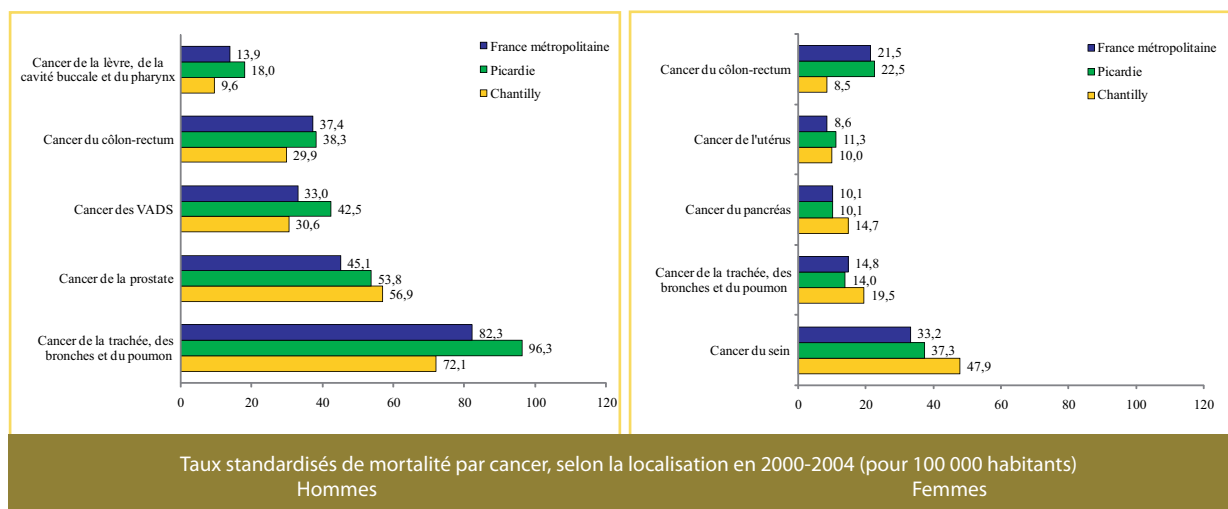


Le taux d'admissions des femmes en ALD pour **cancer du sein** dans l'aire de Chantilly est équivalent au taux départemental (169,7 pour 100 000 contre 169,8) mais est inférieur aux taux régional et national (respectivement 172,6 et 175,3). En 2004-2005, on compte 31 nouvelles admissions de femmes en ALD par an dans l'aire, dont 21 ont moins de 65 ans.

En 2004-2005, 98 hospitalisations ayant comme diagnostic un cancer du sein ont eu lieu pour des habitantes de l'aire. Ceci représente un taux de 5,1 pour 1 000 contre 4,9 ‰ dans l'Oise et 4,4 ‰ en Picardie.

Le taux de mortalité pour ce cancer est de 47,9 pour 100 000 dans l'aire de Chantilly, ce qui est largement supérieur à ceux des trois zones géographiques de référence (36,6 dans l'Oise, 37,3 en Picardie et 33,2 en France métropolitaine).

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, 14 habitants de l'aire par an ont été admis en ALD pour un **cancer colorectal** (6 femmes et 8 hommes), soit un taux d'admissions de 45,7 pour 100 000. Ce taux est équivalent à celui de l'Oise (45,8) et inférieur à ceux de la Picardie (46,8) et de la France métropolitaine (48,4).

Le taux de séjours hospitaliers en 2004-2005 est de 2,5 pour 1 000 dans l'aire de Chantilly contre 2,5 ‰ dans le département et 2,3 ‰ dans la région. On dénombre 84 séjours par an pour des habitants de l'aire pour cette pathologie, dont 47 hommes et 37 femmes.

Le taux de mortalité par cancer colorectal est plus faible à Chantilly (16,6 pour 100 000) que dans l'Oise (26,1), en Picardie (28,9) et en France métropolitaine (27,8).

De même, en 2004-2005, le taux de séjours hospitaliers pour **cancer des voies aérodigestives supérieures (VADS)** est plus faible dans l'aire de Chantilly (1,0 pour 1 000 habitants, soit 30 séjours d'hommes et 4 séjours de femmes par an) que dans l'Oise et la Picardie (1,5 ‰ chacun).

La mortalité par cancer des VADS est également plus faible dans l'aire (16,6 pour 100 000) que dans le département (20,3), la région (22,2) et le pays (17,3).

On observe la même tendance en ce qui concerne le taux de séjours hospitaliers pour **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** en 2004-2005 qui est inférieur dans l'aire de Chantilly (2,0 ‰) à l'Oise (3,3 ‰) et à la Picardie (2,8 ‰). Ceci représente 67 séjours d'habitants de l'aire, dont 55 hommes et 12 femmes.

De même, la mortalité pour cette pathologie est plus faible à Chantilly (40,1 pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (49,0), en Picardie (50,0) et en France métropolitaine (44,0).

→ Asthme

En 2006, 2 391 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (1 308 femmes et 1 083 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **9,0 % des assurés** de l'aire de Chantilly. Ce taux est proche de ceux de l'Oise (9,5 %) et de la Picardie (10,3 %). Les femmes et les hommes ont des taux proches (9,2 % et 8,7 %).

Les 0-12 ans sont 12,3 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Chantilly, soit 537 jeunes en 2006. Ce taux est proche des taux départemental (11,5 %) et régional (12,0 %). Les garçons de l'aire sont davantage concernés que les filles : 14,4 % d'entre eux ont reçu un traitement (13,3 % dans le département et 13,9 % en région) *versus* 10,1 % des filles respectivement 9,7 % et 10,1 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

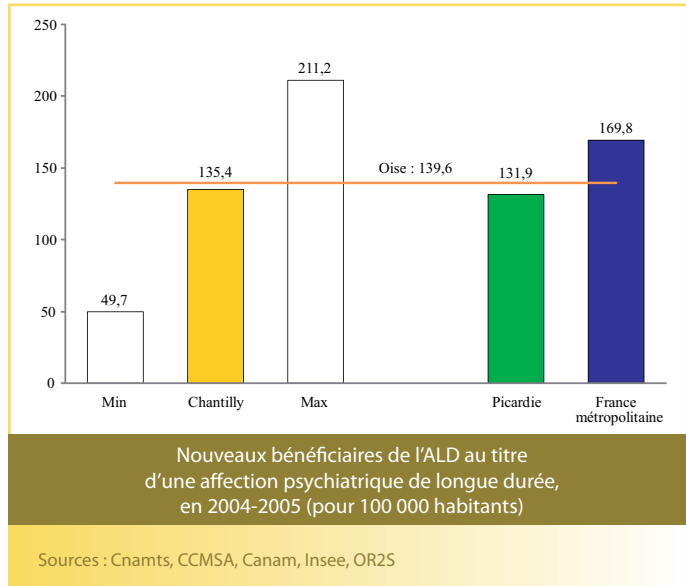
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Moins d'admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer et moins de remboursements pour psychotropes

En 2004-2005, 45 habitants de l'aire de Chantilly ont été admis annuellement en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée** (19 hommes, 26 femmes), soit un taux d'admission (135,4) qui se situe en dessous des taux départemental et national (respectivement 139,6 et 169,8), mais au-dessus du taux régional (131,9).

Le taux de séjours hospitaliers pour troubles mentaux et du comportement en 2004-2005 est de 10,5 pour 1 000 dans l'aire contre 10,4 ‰ dans l'Oise et 7,5 ‰ en Picardie. Annuellement, ce sont 345 séjours recensés dans l'aire, dont 248 pour des hommes.

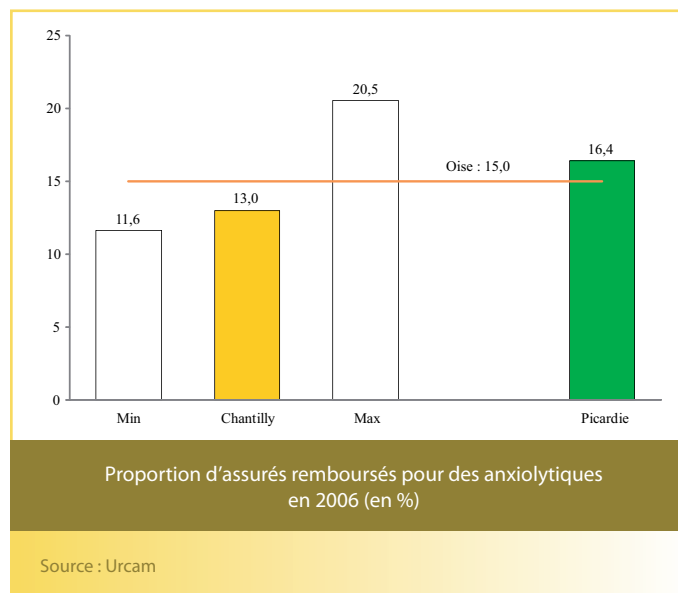
L'aire de Chantilly a enregistré, en 2004-2005, 22 nouvelles admissions par an en ALD pour **maladie d'Alzheimer** et autres démences (3 hommes et 19 femmes), soit un taux d'admissions de 71,7 pour 100 000 qui est bien inférieur aux taux des autres entités géographiques de référence (91,7 dans l'Oise, 89,5 en Picardie, et 86,2 en France métropolitaine).



En 2006, 76 personnes du régime général de 70 ans et plus ont reçu un **traitement anti-Alzheimer** dans l'aire de Chantilly (25 hommes et 51 femmes).

Ceci représente 2,5 % des 70 ans et plus du régime général de l'aire, contre 2,6 % dans l'Oise et 2,8 % en Picardie.

Les femmes sont davantage traitées avec ces médicaments : 2,7 % des femmes de l'aire contre 2,1 % des hommes (contre 2,9 % des Isariennes et 3,2 % des Picardes ; et 2,0 % des Isariens et 2,1 % des Picards).



En 2006, 5 250 assurés de la zone de Chantilly ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 20,0 % des assurés, ce qui est moins que dans l'Oise (22,1 %) et qu'en Picardie (24,1 %). Il s'agit en majorité de femmes (24,4 % des femmes et 14,8 % des hommes).

Les psychotropes les plus remboursés sont les **anxiolytiques**. En 2006, 3 426 assurés de l'aire de Chantilly ont été remboursés pour un anxiolytique, soit 13,0 % des assurés (16,3 % des femmes et 9,0 % des hommes). Ce taux est un peu moins élevé que dans l'Oise (15,0 %) et qu'en Picardie (16,4 %).

La deuxième classe de psychotropes la plus remboursée est constituée par les **antidépresseurs**. Ils ont été remboursés en 2006 à 2 073 assurés de l'aire de Chantilly, soit 7,8 % des assurés (10,2 % des femmes et 4,9 % des hommes) ce qui est proche de l'Oise (7,7 %) et un peu plus faible qu'en Picardie (8,3 %).

Sur la même période, 1,3 % des assurés de l'aire de Chantilly (1,4 % des femmes et 1,0 % des hommes) ont été remboursés pour des **neuroleptiques** (330 personnes), ce qui est un peu moins élevé que dans le département (1,5 %) et qu'en région (1,6 %).

Les **normothymiques**, utilisés dans le traitement des troubles bipolaires, les produits de **substitution aux opiacés** et les traitements de la **dépendance à l'alcool** ont été remboursés à moins de 1 % des assurés de l'aire de Chantilly (185 personnes).

Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

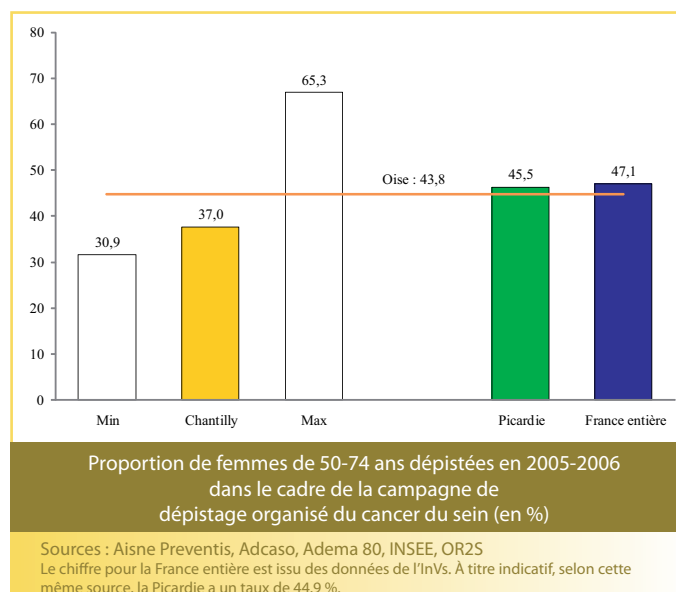
→ Prévention

Un faible taux de dépistage du cancer du sein

Durant le **dépistage organisé du cancer du sein** de 2005-2006, 1 861 mammographies ont été réalisées pour des assurées de l'aire de Chantilly.

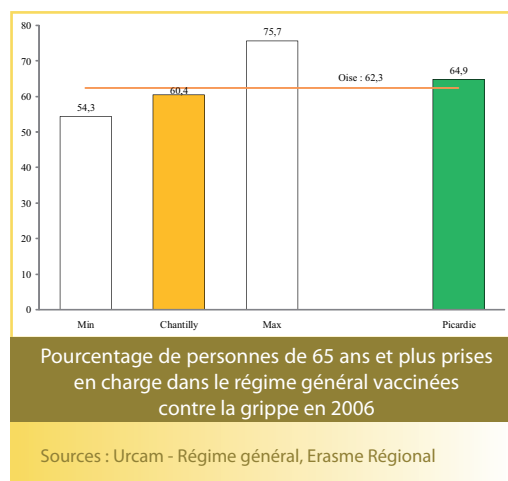
Le pourcentage de femmes entre 50 et 74 ans dépistées est donc de 37,0 %, soit moins qu'aux niveaux départemental (43,8 %), régional (45,5 %) et national (47,1 % en France entière).

À l'inverse, le pourcentage de femmes de 25-64 ans ayant eu un **frottis** en 2006 est plus élevé dans l'aire (28,0 %, soit 2 209 frottis) que dans le département (24,2 %) et la région (20,8 %).



Le pourcentage de femmes ayant accouché entre 2000 et 2003 et ayant bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales** est plus bas dans l'aire (6,7 %) qu'aux niveaux départemental (10,7 %) et régional (15,7 %).

De même, le pourcentage de **prématurés** est plus faible dans l'aire (4,1 %) que dans l'Oise (5,3 %) et la Picardie (5,6 %).



En 2006, 60,4 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire de Chantilly ont été **vaccinées contre la grippe**. Ce pourcentage est plus faible que dans l'Oise et la Picardie (respectivement 62,3 % et 64,9 %).

Par ailleurs, les femmes sont légèrement moins vaccinées que les hommes : 59,9 % contre 61,2 % dans l'aire (62,2 % contre 62,6 % dans le département et 64,2 % contre 66,1 % en région).

Les personnes en ALD de moins de 65 ans sont 37,8 % à être vaccinées contre la grippe en 2006, contre 41,1 % dans l'Oise et 46,7 % en Picardie.

Les femmes sont ici plus nombreuses à se faire vacciner : 38,2 % des femmes de l'aire (41,7 % dans le département et 47,6 % en région) contre 37,5 % des hommes (respectivement 40,6 % et 46,1 %).

En 2006, dans l'aire de Chantilly, 90,5 % des enfants de 2 ans ont été vaccinés contre la **rougeole, les oreillons et la rubéole**, ce qui est légèrement inférieur au taux du département (91,3 %) et supérieur à celui de la région (89,2 %).

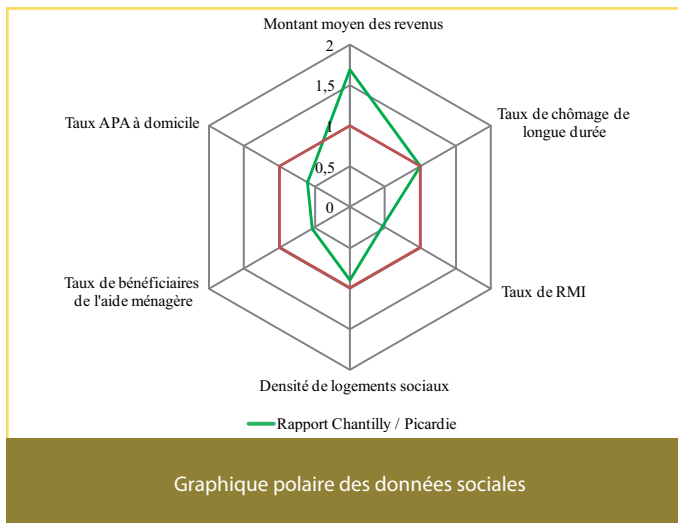
Le vaccin contre la **diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite** a un taux de couverture vaccinale comparable aux niveaux départemental et régional (90,9 % à Chantilly contre 91,7 % dans l'Oise et 91,3 % en Picardie).

Huit enfants sur dix ont eu le vaccin **BCG** (82,3 %) dans l'aire, ce qui est moindre que dans le département (87,4 %) et la région (84,6 %).

Le vaccin contre l'**hépatite B** présente le plus faible taux de couverture vaccinale (47,7 % dans l'aire contre 51,5 % dans l'Oise et 52,7 % en Picardie).

Moins de la moitié des enfants de 12 ans (47,9 %) de l'aire de Chantilly a **consulté un stomatologue et/ou un chirurgien dentiste** entre le 1^{er} août 2005 et le 31 juillet 2007, ce qui est plus élevé que les moyennes isarienne (33,7 %) et picarde (36,9 %). Un peu plus d'un tiers (34,5 %) des enfants de douze ans a subi une intervention contre 24,7 % dans l'Oise et 27,4 % en Picardie avec 75 enfants qui ont bénéficié de soins conservateurs, 39 de soins de chirurgie et 114 de soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



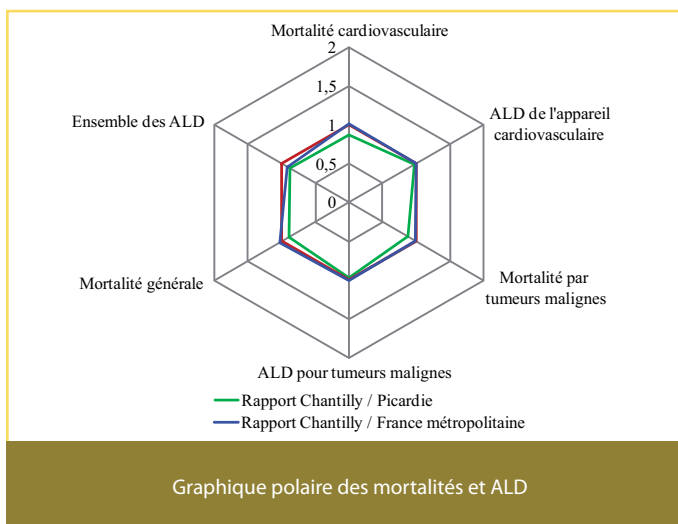
Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

L'aire de Chantilly est socialement plus favorisée que la Picardie avec des revenus moyens plus élevés (rapport de 1,7).

Concernant le chômage de longue durée et la densité de logements sociaux (rapports respectifs de 1,0 et 0,9), les taux sont équivalents aux moyennes régionales.

L'aire a des proportions moitié moindres pour le taux de RMI, le taux d'aide ménagère et d'APA à domicile comparé à la Picardie (rapports de 0,5 pour les deux premiers et de 0,6 pour le dernier).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie. La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

L'aire de Chantilly est assez proche des niveaux régional et national concernant les mortalités et les affections de longue durée (rapports allant de 0,9 à 1,0).

Le rapport est de 0,9 avec la Picardie pour la mortalité cardiovasculaire, la mortalité par tumeur et la mortalité générale.

Avec la France métropolitaine, le rapport est toujours de 1,0 sauf pour l'ensemble des ALD où le rapport est de 0,9.

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

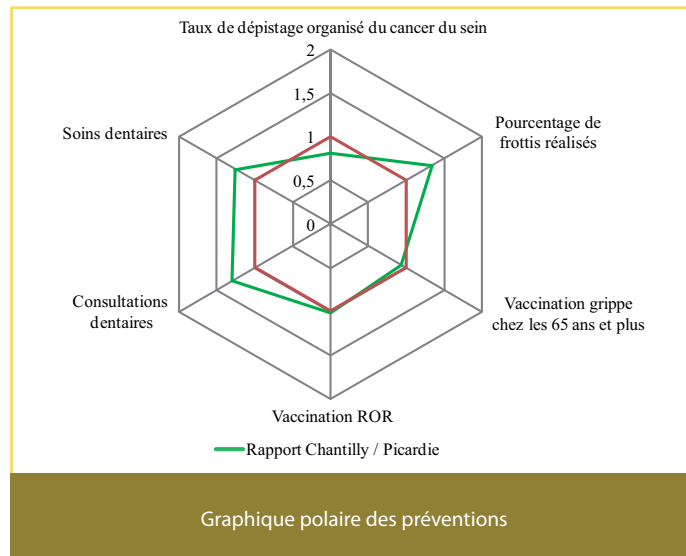
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Concernant la prévention, l'aire de Chantilly est moins bien placée que la Picardie concernant le dépistage organisé du cancer du sein (rapport de 0,8).

Par contre, pour le pourcentage de frottis réalisés, pour les consultations dentaires des enfants de 12 ans et pour les soins dentaires que ces derniers reçoivent, l'aire a des taux plus favorables (rapports de 1,3).

Enfin, pour les vaccinations contre la grippe chez les 65 ans et plus et le ROR chez les enfants de deux ans, les taux sont comparables au niveau régional (respectivement 0,9 et 1,0).



Sources : Aisne Preventis, Adcaso, Adema 80, PMI des Conseils généraux 02, 60, 80, Urcam, Insee, OR2S

→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

L'aire de Chantilly est une aire socialement favorisée avec des revenus moyens élevés et avec peu d'allocataires du RMI et de la CMU complémentaire.

Cette aire possède également des densités de professionnels de santé plus importantes qu'en région et qu'au niveau national pour les généralistes, les spécialistes, les dentistes et les auxiliaires médicaux.

À cela s'ajoute une faible mortalité générale et prématurée et des espérances de vie élevées.

La particularité de cette aire se trouve dans la mortalité par cancers. En effet, si le taux de mortalité par cancer est plus faible que dans les trois entités de référence, les mortalités par cancer du sein et de la prostate sont plus fortes.

Concernant le cancer du sein, on peut mettre en parallèle cette forte mortalité avec un taux de dépistage organisé plus faible que dans le département, la région et le pays.

Les vaccinations anti-grippales, que ce soit chez les 65 ans et plus ou les personnes en ALD, ainsi que les vaccinations infantiles (BCG et hépatite B) sont également moins bien suivies dans cette aire.

Par contre, les autres axes de prévention (frottis, consultations prénatales, consultations de dentistes et actes dentaires chez les 12 ans) sont mieux représentés dans l'aire.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

L'aire de Chantilly compte 561 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) par an entre 2004 et 2005. Ceci représente un taux de 1 717,5 nouveaux bénéficiaires pour 100 000 habitants, ce qui est inférieur aux taux de l'Oise (1 957,7), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

L'espérance de vie à la naissance est de 76,5 ans en 2000-2004 pour les hommes de l'aire et de 82,6 ans pour les femmes.

Mortalité générale

La mortalité générale est plus faible dans l'aire de Chantilly (938,6 pour 100 000) en 2000-2004 que dans le département (1 014,9) et la région (1 052,7) mais reste supérieure au niveau national (911,3).

Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies de l'appareil circulatoire ont entraîné moins de mortalité (273,8 pour 100 000) et d'admissions en ALD (587,6 pour 100 000) que dans l'Oise et la Picardie. Par contre, la mortalité est de niveau équivalent et les ALD supérieures au niveau national.

Les admissions en ALD pour maladies coronaires et hypertension artérielle sévère sont plus fortes dans l'aire qu'au niveau national.

Cancers

La mortalité par cancer est plus faible dans l'aire de Chantilly (243,9 pour 100 000 en 2000-2004) que dans les autres entités géographiques (277,0 en Picardie et 248,8 en France métropolitaine).

Mais les taux de mortalité par cancer du sein (47,9) et de la prostate (56,9) sont plus importants dans l'aire qu'en Picardie (37,3 et 53,8) et qu'en France métropolitaine (33,2 et 45,1).

Inversement, les cancers du côlon-rectum, des voies aérodigestives supérieures et de la trachée, des bronches et du poumon ont des mortalités plus faibles dans l'aire que dans la région et qu'au niveau national.

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les affections psychiatriques de longue durée ont entraîné davantage d'admissions en ALD dans l'aire de Chantilly (135,4 pour 100 000 habitants en 2004-2005) qu'en Picardie (131,9) mais moins qu'en France métropolitaine (169,8).

Pour la maladie d'Alzheimer (et autres démences), les admissions en ALD sont moins nombreuses dans l'aire que dans les entités de référence (71,7 pour 100 000 contre 89,5 en Picardie et 86,2 en France métropolitaine).

Les assurés du régime général de l'aire ont eu moins de prescriptions de psychotropes que dans le département et la région (20,0 % contre 22,1 % et 24,1 %).

Prévention

Dépistages : le dépistage organisé du cancer du sein a un taux plus faible dans l'aire qu'en Picardie et qu'en France entière (37,0 % des femmes de 50-74 ans contre 45,5 % et 47,1 %). Par contre, le pourcentage de femmes ayant eu un frottis est plus élevé dans l'aire (28,0 % des 25-64 ans contre 20,8 % en région).

Périnatalité : la proportion de femmes ayant eu moins de sept consultations prénatales est plus faible dans l'aire (6,7 %) qu'en région (15,7 %).

Vaccination : les vaccinations anti-grippales (chez les 65 ans et plus ou chez les personnes en ALD) sont assez peu suivies dans l'aire comparé au département et à la région. Pour les vaccinations infantiles, la vaccination ROR est supérieure dans l'aire par rapport à la région tandis que la vaccination DTCP est équivalente dans l'aire à la Picardie.

Actes dentaires : la consultation de dentistes par des enfants de 12 ans est plus élevée dans l'aire que dans l'Oise et la Picardie (47,9 % contre 33,7 % et 36,9 %). De ce fait, davantage d'enfants ont eu des soins dentaires.

12

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009
Il a été rédigé et mis en page par Anne Lerat, Anne Ducamp,
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).